



SwissLife

Communiqué de presse

Swiss Life Suisse

Zurich, le 27 novembre 2025

Prévoyance vieillesse en Suisse: la population active est sceptique, les personnes retraitées sont satisfaites

Tout nouveau, le «Panorama de la prévoyance en Suisse» de Swiss Life le montre: la moitié de la population parvient à joindre les deux bouts facilement ou très facilement, une valeur élevée en comparaison internationale. Une majorité réussit à mettre de l'argent de côté. Environ la moitié détient des titres. Toutefois, les attentes financières pour la retraite sont modérées.

- Les couples ayant atteint l'âge de la retraite sont le plus souvent satisfaits de leur situation financière (72%), tandis que les parents célibataires en âge de travailler le sont le plus rarement (32%).
- 38% des personnes de 18 à 80 ans interrogées trouvent que leur situation financière s'est dégradée par rapport à l'année dernière, notamment en raison de la hausse du coût de la vie.
- Seuls 17% estiment que l'école les a suffisamment préparés aux thèmes de la finance, de la prévoyance et des placements. Seule une minorité se dit capable d'expliquer des termes spécifiques à la prévoyance comme la «déduction de coordination» (22%) ou le «taux de conversion» (31%).
- 62% des 18 à 64 ans parviennent à mettre de l'argent de côté. Les personnes plus jeunes épargnent souvent pour des voyages ou pour l'achat d'une maison, tandis que les personnes plus âgées le font pour pouvoir profiter de la retraite.
- Seuls 42% des 18 à 64 ans pensent pouvoir maintenir leur niveau de vie à la retraite. 71% des personnes retraitées déclarent avoir réussi à le faire.
- 51% des personnes interrogées détiennent des actions, des obligations et/ou des fonds avec diverses classes d'actifs dans leur fortune libre.
- Si elle disposait d'une somme supplémentaire, la moitié de la population placerait cet argent sur un compte d'épargne; seuls 32% l'investiraient.

Avec le «Panorama de la prévoyance en Suisse», Swiss Life lance une nouvelle série d'études annuelle qui apporte un éclairage systématique sur la situation financière, les connaissances financières ainsi que le comportement de la population suisse en matière d'épargne, de prévoyance et d'investissement. «Grâce à l'étendue de son contenu, aux statistiques officielles et

à une enquête représentative effectuée auprès de 3500 personnes, le “Panorama de la prévoyance en Suisse” compte parmi les études sur la prévoyance les plus complètes du pays», explique Andreas Christen, Responsable Research Prévoyance chez Swiss Life Suisse.

Les couples ayant atteint l'âge de la retraite sont le plus souvent satisfaits financièrement, et les parents célibataires, le plus rarement

D'après des données actuelles de l'Office fédéral de la statistique, environ la moitié de la population déclare pouvoir joindre les deux bouts facilement, voire très facilement. En comparaison européenne, la Suisse occupe la deuxième place derrière les Pays-Bas. Pourtant, même en Suisse, un pays plutôt aisé, un quart de la population a des difficultés à joindre les deux bouts. Globalement, la satisfaction quant à la situation financière personnelle est restée stable au cours des dix dernières années. Elle a toutefois légèrement baissé entre 2021 et 2023, tant chez les personnes en âge d'exercer une activité lucrative que chez celles ayant atteint l'âge de la retraite. De manière générale, la satisfaction vis-à-vis de la situation financière personnelle augmente avec l'âge. Parmi les types de ménage étudiés, les couples ayant atteint l'âge de la retraite sont le plus souvent satisfaits financièrement (72%). A l'inverse, les parents célibataires en âge d'exercer une activité lucrative le sont le plus rarement (32%). A la question posée par Swiss Life concernant l'évolution de la situation financière du ménage par rapport à l'année précédente, 38% des 18 à 80 ans répondent qu'elle s'est (le plus souvent légèrement) dégradée. 17% constatent une amélioration, tandis que 45% ne voient aucun changement. Les principales raisons invoquées par les personnes concernées pour expliquer cette dégradation sont la hausse des primes de caisse maladie (51%) et l'augmentation des prix des biens de consommation et des services (35%).

Des connaissances en prévoyance et en finances souvent limitées

Non seulement la situation financière, mais aussi les connaissances financières sont essentielles dans le processus d'épargne et de prévoyance. Certes, 58% des personnes de 18 à 80 ans que Swiss Life a interrogées estiment disposer de bonnes connaissances en matière de prévoyance et de placements dans l'ensemble. Seuls 17% considèrent avoir été suffisamment préparés à ces sujets à l'école. Reste à savoir si l'autoévaluation majoritairement bonne en matière de connaissances correspond vraiment à la réalité. Swiss Life a présenté aux personnes interrogées cinq termes sur la prévoyance choisis au hasard dans une liste de termes sur ce thème et leur a demandé d'évaluer si elles pouvaient les expliquer à une ou un collègue. Seuls 11% se sentaient capables d'expliquer chacun de ces termes et 27% ne pouvaient en expliquer aucun. Le «système des trois piliers» (67%) et l'«AVS / 1^{er} pilier» (64%) sont les deux notions que les personnes interrogées parviennent le mieux à expliquer. En revanche, ces dernières avaient nettement plus de difficultés à expliquer des termes plus spécifiques comme «déduction de coordination» (22%) ou «taux de conversion» (31%). «Pour obtenir des conseils en matière de finances et de prévoyance, la population consulte le plus souvent des conseillères et conseillers bancaires (39%),

des membres de la famille (37%) et des conseillères et conseillers en prévoyance d'assurances ou de caisses de pensions (27%). Seuls 7% déclarent rechercher des informations auprès de finfluencers ou de sources similaires», explique Nadia Myohl, Senior Researcher Prévoyance chez Swiss Life Suisse.

Trois personnes sur cinq peuvent épargner

62% de la population en âge d'exercer une activité lucrative parviennent actuellement à épargner; une part qui est restée globalement stable au cours des dix dernières années. «La capacité à épargner et le montant de l'épargne dépendent fortement du revenu et de la situation du ménage: ces dernières années, les personnes célibataires de moins de 65 ans appartenant au quintile du revenu du milieu ont épargné en moyenne 12% de leur revenu, et les couples sans enfants, 19%», explique Andreas Christen. Les raisons qui incitent à épargner varient considérablement selon la période de la vie. La volonté de garantir la sécurité financière à long terme (40%), la constitution de réserves d'urgence (35%) et le maintien de l'indépendance financière (33%) sont les raisons le plus souvent citées. Les jeunes personnes épargnent relativement souvent pour réaliser des objectifs concrets en matière de consommation comme les voyages, l'achat d'une voiture ou d'une maison ou pour la famille. En revanche, très souvent, les personnes de 55 à 64 ans épargnent explicitement pour pouvoir «profiter pleinement de la retraite» (45%).

Moins de la moitié pense pouvoir maintenir son niveau de vie à la retraite

Seul environ un cinquième des personnes interrogées attache une grande importance à la prévoyance vieillesse de façon explicite et déclare effectuer activement une planification dans ce domaine. La prévoyance vieillesse revêt une importance «moyenne» pour 47% des personnes interrogées, c'est-à-dire qu'ils y attachent de l'importance et qu'ils ont déjà pris des mesures. Seuls 42% des personnes interrogées en âge d'exercer une activité lucrative sont confiants dans leur capacité à maintenir leur niveau de vie habituel à la retraite. 55% pensent qu'ils n'atteindront très probablement aucun des principaux objectifs qu'ils s'étaient fixé pour la retraite. Ils évoquent le plus souvent une baisse du coût de la vie (41%), une diminution des frais de santé et de soins à la retraite (38%) ou une meilleure évolution des salaires (33%) comme changements nécessaires à un regain de confiance. Le pessimisme affiché par la population active contraste avec l'avis des personnes actuellement à la retraite: 71% déclarent avoir pu maintenir leur niveau de vie à la retraite.

Seule une personne sur deux investit: de grandes disparités selon la fortune, le sexe et le niveau de connaissances

51% des personnes de 18 à 80 ans déclarent détenir, dans la fortune libre, des actions, des obligations et/ou des fonds avec diverses classes d'actifs. «Des différences notables existent entre les groupes de population: les hommes (61%) possèdent plus souvent des placements financiers que les femmes (41%), tout comme les personnes disposant d'une fortune plus élevée ou de

meilleures connaissances financières», déclare Nadia Myohl. S'ils disposaient chaque mois de 1000 francs en plus de leurs moyens actuels, 53% des personnes interrogées déclarent qu'ils placeraient cette somme entre autres sur un compte d'épargne, tandis que seulement 32% l'investiraient. «Globalement, nous estimons qu'en Suisse, les personnes de 18 à 80 ans placent en moyenne 17% de leur fortune (hors immobilier) dans des actions», explique Andreas Christen. Les connaissances insuffisantes ou le manque de temps (53%) sont les principales raisons avancées par les personnes qui renoncent à investir. Parmi les autres raisons citées figurent une fortune insuffisante ou le manque de liquidités (44%) et le sentiment que les actions sont trop risquées (30%).

Vous pouvez télécharger [ici](#) l'étude complète «*Panorama de la prévoyance en Suisse*» au format PDF.

Vous trouverez [ici](#) tous les documents ainsi que des informations supplémentaires.

A propos de la méthodologie

Pour le compte de Swiss Life, l'institut d'études de marché ValueQuest a réalisé en mai 2025 une enquête représentative de la population linguistiquement assimilée de Suisse. Cette enquête en ligne a été menée auprès de 3539 personnes âgées de 18 à 80 ans. La marge d'erreur de l'enquête est de 1,65% pour l'ensemble de l'échantillon, sur la base d'un écart type de 0,5 et d'un niveau de confiance de 95%. Le questionnaire a été développé par Swiss Life avec l'aide de ValueQuest. L'étude s'appuie également sur différentes séries de données de l'Office fédéral de la statistique (notamment l'enquête sur les revenus et les conditions de vie et l'enquête sur le budget des ménages) et sur d'autres sources publiques (Eurostat, BNS ou SECO). L'évaluation des données, l'analyse et la rédaction ont été effectuées par les autrices et auteurs de Swiss Life.

Informations

Media Relations

Téléphone +41 43 284 77 77

media.relations@swisslife.ch

www.swisslife.ch

Suivez-nous sur LinkedIn

[Swiss Life Suisse](#)

Informations complémentaires

Vous trouverez tous les communiqués de presse à l'adresse swisslife.ch/communiqués

Swiss Life Suisse

Swiss Life Suisse est le prestataire leader en Suisse pour les solutions complètes en prévoyance globale et en finances. L'entreprise compte environ 1,4 million de personnes assurées et plus de 50 000 entreprises clientes. Les solutions de prévoyance et de placement pour la clientèle privée ainsi qu'une large offre dans le domaine de la prévoyance professionnelle font partie de son cœur de métier. Swiss Life Suisse transmet en outre des produits partenaires, notamment dans les domaines de l'assurance santé et de l'assurance de choses. Près de 2500 collaboratrices et collaborateurs s'engagent en faveur de la liberté de choix financière

des clientes et clients. Avec plus de 1700 conseillères et conseillers, Swiss Life est présente dans toutes les régions de Suisse.

Swiss Life Suisse fait partie du groupe Swiss Life, qui propose à sa clientèle privée et Entreprises un conseil global et personnalisé ainsi qu'un large choix de produits propres et de produits partenaires sur les marchés clés que sont la Suisse, la France et l'Allemagne. Sise à Zurich, l'entreprise trouve ses origines dans la Société suisse d'Assurances générales sur la vie humaine, fondée en 1857. Elle emploie environ 11 000 collaboratrices et collaborateurs et dispose d'un réseau de distribution de près de 17 000 conseillères et conseillers.



Film d'entreprise de Swiss Life